



Une prédication sur Daniel 3.1-30

LA FOI DANS LA FOURNAISE

Neale Pryor

INTRODUCTION

Toute vie comporte des souffrances. Dans le chapitre 3, nous voyons comment Dieu et trois de ses fidèles serviteurs réagissent de façon sublime au problème de la souffrance.

Notre foi en Dieu nous aide pendant les épreuves ; cependant, parfois notre foi en Dieu nous apporte des épreuves. Lorsqu'un enfant de Dieu souffre à cause de son nom, Dieu protège et bénit cette personne de façon incompréhensible pour nous. Examinons la souffrance à la lumière des événements de ce chapitre.

DIEU EST SOUVERAIN

Il faut d'abord comprendre que Dieu est souverain. Ce fait est au centre de la vraie religion. Dieu garde la première place dans notre vie, quoi que nous fasse le gouvernement ou les méchants. Il est le seul vrai Dieu. Adorer un autre Dieu est une fausse adoration. Regardez comment trois Hébreux agirent face à cette vérité.

“Le roi Neboukadnetsar fit une statue d'or, haute de soixante coudées et large de six coudées” (v. 1). Quelle hauteur représente soixante coudées ? Une coudée mesure environ 50 centimètres. Il s'agit de la distance entre le bout des doigts et le coude d'un homme de grandeur moyenne. La coudée était une mesure standard à Babylone. La statue de Neboukadnetsar était haute de soixante coudées — trent mètres. Elle faisait trois mètre de large. La statue d'or que le roi “dressa dans la vallée de Doura, dans la province de Babylone” était colossale.

“Le roi Neboukadnetsar fit convoquer les satrapes, les intendants et les gouverneurs, les magistrats, les trésoriers, les juristes, les juges et toutes les autorités des provinces, pour qu'ils se

rendent à l'inauguration de la statue qu'avait dressée le roi Neboukadnetsar” (v. 2). Daniel donne souvent des listes de personnages. Je ne peux pas vous dire quelle est la différence entre tous ces gouverneurs et autres ; peut-être qu'à la cour de Babylone on savait les distinguer les uns des autres. Quoi qu'il en soit, ces dirigeants se réunirent puis le roi les avait convoqués. La liste est répétée au verset 3. Ces hommes d'autorité se tinrent devant la statue de Neboukadnetsar et attendirent leurs instructions.

Le héraut cria avec force : Voici ce qu'on vous ordonne, peuples, nations, hommes de toutes langues ! Au moment où vous entendrez le son du cor, de la flûte, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse et de toutes sortes d'instruments de musique, vous vous prosternerez et vous adorerez la statue d'or qu'a dressée le roi Neboukadnetsar (vs. 4-5).

Dans ce passage, nous avons une longue liste d'instruments de musique. Je ne peux pas non plus vous les décrire tous. Un musicien en connaîtrait quelques-uns.

Une alternative peu réjouissante attendait tous ceux qui refuseraient d'obéir à l'ordre du roi. “Quiconque ne se prosternera pas et n'adorera pas sera jeté à l'instant même au milieu d'une fournaise ardente” (v. 6).

Il s'agit peut-être d'une coïncidence, mais 2.49 mentionne Chadrak, Méchak et Abed-Nego, comme si l'on voulait nous préparer pour le chapitre 3. Ce chapitre nous racontera l'histoire de ces trois hommes dans la fournaise ardente.

PARFOIS LA SOUFFRANCE EST NÉCESSAIRE

“Au moment où tous les peuples entendirent

le son du cor, de la flûte, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion et de toutes sortes d'instruments de musique, tous les peuples, les nations, les hommes de toutes langues se prosternèrent et adorèrent la statue d'or qu'avait dressée le roi Neboukadnetsar" (v. 7). Tout le monde se prosterna devant la statue d'or — c'est-à-dire, presque tout le monde. Au verset 8, certains Chaldéens se présentèrent devant le roi pour accuser quelques Juifs. Ils lui dirent : "O roi, tu as donné un ordre d'après lequel tout homme (...) devrait se prosterner et adorer la statue d'or, et d'après lequel quiconque ne se prosternerait pas et n'adorerait pas serait jeté au milieu d'une fournaise ardente" (vs. 10-11). Puis ils en vinrent au but : "Or, il y a des Juifs..." (v. 12). Voici une courte liste et les Juifs sur cette liste-ci avaient de gros ennuis. Qui étaient-ils ? Le verset les identifie comme étant les trois jeunes hommes auxquels le roi avait "remis l'administration de la province de Babylone, Chadrak, Méchak et Abed-Nego".

Nous lisons ensuite l'accusation : "Ces hommes ne tiennent aucun compte de ton ordre, ô roi ; ils ne servent pas tes dieux et ils n'adorent pas la statue d'or que tu as dressée" (v. 12). Tout le peuple avait adoré la statue — à part trois hommes : Chadrak, Méchak et Abed-Nego. Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi Daniel n'est pas cité sur cette liste ? Il ne devait pas être présent. Daniel pria Dieu en dépit d'un décret royal et fut par conséquent jeté dans une fosse aux lions. Je suis sûr qu'il n'aurait pas hésité à prendre position pour sa foi en Dieu à cette occasion-ci.

Lorsque tout le monde se prosterna, trois jeunes hommes restèrent obstinément debout. On les dénonça évidemment au roi qui dut leur parler de leur conduite.

Alors Neboukadnetsar, irrité et furieux, donna l'ordre d'amener Chadrak, Méchak et Abed-Nego. Et ces hommes furent amenés devant le roi. Neboukadnetsar prit la parole et leur dit : Est-ce de propos délibéré, Chadrak, Méchak et Abed-Nego, que vous ne servez pas mes dieux, et que vous n'adorez pas la statue d'or que j'ai dressée ? Maintenant tenez-vous prêts, et au moment où vous entendrez le son du cor, de la flûte, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse et de toutes sortes d'instruments, vous vous prosternerez et vous adorerez la statue que j'ai faite. Si vous ne l'adorez pas, vous serez jetés à l'instant même au milieu d'une fournaise ardente. Et

quel est le dieu qui vous délivrera de ma main ? (vs. 13-15).

Le roi ne comprenait pas qu'il existait un tel Dieu, mais il allait le découvrir. Nous le verrons avant la fin du chapitre.

Chadrak, Méchak et Abed-Nego dirent au roi qu'ils n'avaient pas à lui répondre là-dessus. Ils déclarèrent :

Notre Dieu que nous servons peut nous délivrer : il nous délivrera de la fournaise ardente et de ta main, ô roi. Sinon, sache ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as dressée (vs. 17-18).

J'aime la réponse de ces hommes à la menace du roi ; elle m'impressionne beaucoup. Elle présente un bon sujet de prédication : "Notre Dieu peut nous délivrer". Chaque prédicateur a probablement besoin d'un sermon sur Daniel 3.17. Un verset similaire décrit notre Seigneur "qui, par la puissance qui agit en nous, peut faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons" (Ep 3.20). Il y a d'autres passages semblables qui nous enseignent une leçon importante.

Les trois jeunes Hébreux dirent, en fait : "Notre Dieu est capable de nous délivrer. Il peut nous sauver. Qu'il le fasse ou non, nous ne nous prosternerons pas devant la statue." Ils croyaient que Dieu pouvait les libérer, mais Dieu ne leur avait pas dit qu'il le ferait. Dieu peut nous débarrasser de toutes nos afflictions et de tous nos problèmes. Parfois il choisit de ne pas intervenir, mais nous pouvons avoir confiance en son pouvoir. Ces trois jeunes Hébreux dirent : "Il est capable de nous sortir de là. Il n'y a pas de doute là-dessus. Si cela n'arrive pas, ce ne sera pas parce qu'il ne peut pas le faire. Notre Dieu peut nous délivrer."

Chadrak, Méchak et Abed-Nego continuèrent en disant qu'ils ne savaient pas si Dieu choisirait de les sauver ce jour-là. Quoi qu'il en soit, ils déclarèrent, en fait : "Même s'il ne le fait pas, nous ne pouvons pas servir vos dieux. Si c'est la volonté de Dieu que nous mourions dans la fournaise, alors ainsi soit-il. Dieu est capable de nous délivrer, mais si, dans sa sagesse, il choisit de ne pas le faire, nous accepterons notre sort. Nous n'allons pas nous prosterner devant la statue" (cf. v. 18). Si nous savons que Dieu nous

tirera d'embarras, notre foi ne sera pas vraiment éprouvée, n'est-ce pas ? Pourtant, nous nous rendons compte que Dieu doit parfois dire "non" sans pour autant comprendre pourquoi. Nous ne le saurons pas avant d'arriver au ciel, n'est-ce pas ? Cependant, notre foi devrait ressembler à celle de ces trois jeunes Hébreux.

LA DÉLIVRANCE DIVINE EST TOUJOURS IMPRESSIONNANTE

Troisièmement, notons que lorsque Dieu délivre son peuple, les gens qui en sont témoins sont impressionnés. Dans ce chapitre, on raconte l'une des délivrances les plus spectaculaires de la Bible.

Neboukadnetsar était hors de lui. Il était furieux contre Chadrak, Méchak et Abed-Nego. Il donna l'ordre de chauffer la fournaise sept fois plus que d'habitude (v. 19).

Nous ne savons pas exactement comment était cette fournaise. La plupart des gens pensent qu'il s'agissait d'une espèce de four à briques. On construisait surtout en brique à Babylone. Dans un endroit comme Babylone, on ne trouvait guère que de la terre. Dans les fouilles de la ville, presque toutes les constructions qui ont été découvertes sont en brique.

Les ouvriers chauffèrent la fournaise sept fois plus qu'ordinairement. La température s'éleva au maximum — de façon dangereuse. Certains "des plus vigoureux soldats" durent lier Chadrak, Méchak et Abed-Nego et les jeter dans la fournaise ardente — habits, tunique, manteaux et autres vêtements compris (vs. 20-21). Vous avez peut-être oublié un détail qui est relaté au verset 22 : "À cause de l'ordre du roi qui était sévère, et parce que la fournaise était extraordinairement chauffée, la flamme tua les hommes qui y avaient jeté Chadrak, Méchak et Abed-Nego." Le feu était tellement chaud qu'au moment d'ouvrir la fournaise pour y jeter nos trois hommes les soldats furent tués ! Ils devaient s'approcher d'assez près pour jeter Chadrak, Méchak et Abed-Nego dans la fournaise et les flammes les tuèrent. "Et ces trois hommes, Chadrak, Méchak et Abed-Nego tombèrent liés au milieu de la fournaise ardente" (v. 23).

La fournaise avait apparemment une sorte de fenêtre ou de porte par où l'on pouvait voir à l'intérieur. Neboukadnetsar pouvait distinguer ce qui se passait dans la fournaise. Les versets 24

et 25 nous racontent ce qu'il entrevit :

Alors le roi Neboukadnetsar fut effrayé et se leva précipitamment. Il prit la parole et dit à ses conseillers : N'avons-nous pas jeté au milieu du feu trois hommes liés ? Ils répondirent au roi : Certainement, ô roi ! Il reprit et dit : Eh bien ! je vois quatre hommes sans liens, qui marchent au milieu du feu et qui n'ont pas de mal ; et l'aspect du quatrième ressemble à celui d'un fils des dieux.

Plus loin, au verset 28, le roi dit que Dieu avait envoyé un ange pour délivrer ses serviteurs. Il était peut-être une sorte de messager ou peut-être le Christ. Dans les deux cas, cet événement est intéressant. Le roi pensait : "J'ai jeté trois hommes dans la fournaise et maintenant ils sont quatre dont un qui ressemble à un fils des dieux." Que Christ lui-même ait été présent ou non, il est clair que Dieu était avec eux. Il ne les laissa pas seuls. Bien qu'ils aient eu à passer par cette épreuve, Dieu se trouvait à leur côté.

Ce que nous lisons ensuite est tout aussi surprenant :

Puis Neboukadnetsar s'approcha de l'entrée de la fournaise ardente, prit la parole et dit : Chadrak, Méchak et Abed-Nego, serviteurs du Dieu Très-Haut, sortez et venez ! Et Chadrak, Méchak et Abed-Nego sortirent du milieu du feu.

Les satrapes, les intendants, les gouverneurs et les conseillers du roi s'assemblèrent ; ils virent que le feu n'avait eu aucun pouvoir sur les corps de ces hommes, que les cheveux de leur tête n'avaient pas été brûlés, que leurs habits n'étaient pas endommagés, et que l'odeur du feu ne les avait pas atteints. Neboukadnetsar prit la parole et dit : Béni soit le Dieu de Chadrak, de Méchak et d'Abed-Nego, lui qui a envoyé son ange et délivré ses serviteurs. Ils ont eu confiance en lui. Ils ont violé l'ordre du roi et livré leurs corps plutôt que de servir et d'adorer tout autre dieu que leur Dieu ! Voici maintenant l'ordre que je donne : Tout homme, à quelque peuple, nation ou langue qu'il appartienne, qui parlera inconsidérément contre le Dieu de Chadrak, de Méchak et d'Abed-Nego sera mis en pièces, et sa maison sera réduite en un tas d'immondices, parce qu'il n'y a aucun autre Dieu qui puisse délivrer comme lui. Après cela, le roi fit prospérer Chadrak, Méchak et Abed-Nego dans la province de Babylone (vs. 26-30).

Le Nouveau Testament fait probablement allusion à cette histoire en dressant la liste des héros de la foi en Hébreux 11.33-34. Le verset 33 parle de ceux "qui, par la foi, fermèrent la gueule

des lions” ; cela nous rappelle Daniel. Le verset 34 mentionne ceux qui “éteignirent la puissance du feu”. Je ne pense à aucun autre exemple de foi dans l’Ancien Testament qui correspond mieux à cette description que celui de Chadrak, de Méchak et d’Abed-Nego.

LA FIDÉLITÉ ENCOURAGE LES AUTRES

Les histoires que nous lisons en Daniel visent à enseigner une leçon particulière : Défendez ce que vous croyez, quel qu’en soit le prix. Dans le premier chapitre, Daniel refusa d’aller à l’encontre de ses convictions. Il résolut de ne pas manger les mets du roi parce qu’ils l’auraient souillé. Il ne savait pas ce qui adviendrait de lui, mais il refusa de faire ce qu’il croyait être un péché. Au chapitre 3, les jeunes Hébreux ne se prosternèrent pas devant la statue pour l’adorer, même si ce refus les verrait jetés dans la fournaise ardente. Au chapitre 6, Daniel pria à son Seigneur en dépit du décret qui l’interdisait. Tous ceux qui prieraient à un quelconque dieu ou homme excepté au roi seraient jetés dans la fosse aux lions, mais cela n’empêcha pas Daniel de prier. Je crois que ces histoires sont racontées pour nous encourager à défendre ce que nous croyons malgré les conséquences. Je ne pense pas que nous sachions comment nous réagirions face à de telles circonstances. Je serais peut-être le premier à perdre courage. J’espère que je serais assez fort pour rester ferme.

Dans le premier chapitre, seul Daniel refusa de manger les mets du roi. Chadrak, Méchak et Abed-Nego n’étaient pas impliqués. À cette occasion, Daniel leur demanda de prier avec lui. L’exemple de Daniel les encouragea peut-être plus tard, quand il n’était pas avec eux, à rester fermes et à ne pas adorer la statue d’or. Daniel était un modèle à suivre.

Un homme m’a raconté une de ses expériences comme étudiant dans un pays étranger. Une nuit, quelques-uns de ses camarades décidèrent d’enfreindre au règlement en sortant pour s’enivrer. Ils étaient assis dans un bar et l’un d’entre eux dit : “Nous avons tort d’agir ainsi. On nous a enseigné à ne pas faire ce genre de chose et je ne vais pas y participer.” Les autres le ridiculisèrent, mais il s’en alla. Il rentra à pied. Mon ami dit que les deux garçons lui confièrent, des années après, qu’ils avaient beaucoup de respect pour ce jeune qui avait eu le courage de

dire “non” alors qu’eux n’avaient pas eu ce courage. Ni l’un ni l’autre ne savait que son camarade l’avait avoué, mais les deux exprimèrent la même chose. Nous ne savons pas quelle impression nous laissons sur les gens lorsque nous disons “non” et que nous gardons nos convictions.

Voilà une des meilleures leçons à inculquer aux jeunes. Vous savez que vous ne serez pas populaire si vous tenez tête à vos amis. Cependant, vous seriez surpris d’apprendre quelle impression vous pouvez laisser. Ils vous donneront peut-être des surnoms blessants et se moqueront de vous sur le moment, mais les gens respectent ceux qui osent défendre leurs convictions devant leurs égaux et dire : “Non, je ne prendrai pas part à ce péché.” Quelle bonne leçon à garder en mémoire !

CONCLUSION

Dans ce chapitre, nous avons vu de grandes vérités sur la souffrance qui découle de la fidélité. Nous avons vu que Dieu est souverain, que la souffrance est parfois nécessaire à la fidélité, que la délivrance divine des épreuves est toujours impressionnante et qu’en général notre fidélité aura un impact sur les autres.

Le monde dans lequel nous vivons est sous l’influence du malin et des conflits surviendront entre le diable et nous à cause de notre foi. Ce chapitre nous rappelle que Dieu nous délivre parfois *de* la fournaise ardente ou il nous délivre *dans* la fournaise ardente — mais il nous délivre toujours si nous nous confions en lui.

“Les écrits”

Les Écritures juives placent Daniel dans une section appelée “les Écrits”. Ce livre n’est pas considéré comme poétique ni prophétique. Les quatre livres prophétiques, selon la Bible juive, sont Ésaïe, Jérémie, Ézéchiël et “le livre des douze” qui contient les douze livres des petits prophètes. Daniel est mis dans une troisième catégorie, entre Esther et Esdras. Les Juifs ne classifièrent Daniel ni comme prophète ni comme poète, mais comme “hagiographe”, celui qui transmet des “écrits saints”.